

# L'union

CHAMPAGNE-ARDENNE PICARDIE



## CHAUNY

### Tombés au front : l'hommage de la jeunesse allemande



Chacun a déposé son texte dans une urne qui sera brûlée, un geste considéré comme un message de paix.

Pendant deux semaines, une vingtaine de jeunes Allemands ont nettoyé les tombes de soldats tombés au front. Une expérience forte qui s'est terminée sur une cérémonie originale au cimetière de Chauny.

«ÇA m'embête, j'ai fait quelques fautes d'orthographe et de prononciation ». Lukas s'excuserait presque d'être ému. Avec ses camarades, ce jeune Allemand âgé de 16 ans vient de vivre des moments « intenses ». Pendant deux semaines, ils ont nettoyé des tombes de soldats dans les cimetières du Fort de la Malmaison, de Viry-Nouzeil et de Chauny.

« C'est ma mère qui m'a parlé de ce camp. Elle m'a dit que c'était intéressant et elle ne s'est pas trompée. Je pense que c'est quelque chose à faire car on doit connaître l'Histoire de notre pays. C'est sûr, je le referai ». L'enthousiasme de Lukas est partagé par Hanne, 16 ans, qui estime que « c'est une grande chose que de travailler dans un cimetière, sur les tombes des soldats. J'ai été très impressionnée par la cérémonie car ce n'est pas tous les jours que l'on fait ça ». Surtout sous cette forme. Jeudi après-midi, au cimetière de Chauny, on était loin

des cérémonies patriotiques traditionnelles. Point d'hymne national, pas plus que de costumes militaires. Juste des ados d'Outre-Rhin apprêtés pour l'occasion.

« Nous intervenons par le biais d'une association, « Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes ». En plus du nettoyage des tombes, nous avons mené un travail pédagogique en expliquant à ces jeunes pourquoi et dans quelles conditions ces soldats étaient morts. Cela les a vraiment touchés. Avec la cérémonie d'aujourd'hui, la boucle est bouclée », estime l'une des animatrices, Franziska Niemeyer.

Message de paix

Le cortège s'est d'abord rendu dans le carré français, anglais puis allemand. À chaque fois, un texte était lu dans la langue des soldats enterrés là, mais pas un texte quelconque pioché au hasard dans un livre d'Histoire. « Ils ont imaginé une lettre qu'aurait pu écrire un soldat parti au combat. Certains se sont mis dans la peau d'un jeune homme séparé de sa fiancée, d'un père de famille qui aimerait revoir ses enfants ou encore d'un fils qui raconte à sa mère combien ce qu'il vit est éprouvant », explique Franziska.

La lecture n'avait rien d'une récitation. L'émotion était perceptible tant du côté des adolescents que parmi les quelques élus et Chaunois ayant répondu à leur invitation.

La cérémonie terminée, chacun a déposé sa lettre dans une urne qui, de retour au pays, sera brûlée, « pour remplacer les pensées de violence par des pensées de paix et transmettre un message d'espoir au monde entier ».

Beaucoup ont fait la promesse de renouveler l'expérience.

Lucie Lefebvre



Auteur :

Articlé paru le : 4 août 2007